

CAHIER SPÉCIAL

Le No 1 de la finance et de l'économie au Québec

LES AFFAIRES

Montréal, samedi le 2 décembre 1989

CAHIER B 16 pages

JOLIETTE

Au pays de la diversité

■ Au coeur de la région de Lanaudière, l'agglomération de Joliette rayonne sur un bassin de population de 150 000 personnes, à cinquante km à la ronde.

Il s'agit résolument d'un centre de services important. On trouve dans cette ville de 16 800 habitants le troisième centre hospitalier en importance au Québec, un cégep de 2 000 places et de nombreux autres services destinés à l'ensemble de la population de la région.

On comprend donc qu'une bonne proportion de la main-d'oeuvre locale est occupée dans le secteur des services.

Cependant, il règne aussi à Joliette une activité manufacturière vigoureuse et fort intéressante.

Diversité. Voilà la singularité de l'économie de Joliette. À l'inverse de la plupart des petits pôles économiques régionaux, Joliette a toujours été loin de la ville mono-industrielle.

Bien qu'on y compte quelques usines d'importance

moyenne — Papiers Scott, Firestone — le fondement économique de l'agglomération est l'entrepreneuriat local.

Cela se traduit par la présence d'une constellation de petites entreprises manufacturières à l'oeuvre dans de nombreux secteurs. À ce chapitre, les gens de Joliette n'ont rien à envier aux Beaucerons.

Cela se traduit également par le fait que 76% des entreprises de Lanaudière ont leur siège dans la région. Voilà un avantage indéniable lorsqu'il s'agit de se concerter autour du bien-être régional.

D'ailleurs, au chapitre de la concertation régionale, Lanaudière semble exemplaire. Lors du premier sommet économique à s'y tenir en 1983, on a décidé de se constituer une institution permanente, le **Sommet économique permanent de Lanaudière**.

L'organisme compte aujourd'hui 200 membres parmi les décideurs de la région. Ils s'emploient présentement à préparer un autre de ces *happening* économiques, quelque part à la fin de l'hiver.

Enfin, les Jolietains sont bénis par un environnement

de 500 lacs, moultes rivières, cascades, chutes, montagnes et un fleuve, autant de sites enchanteurs et encore parfois poissonneux.

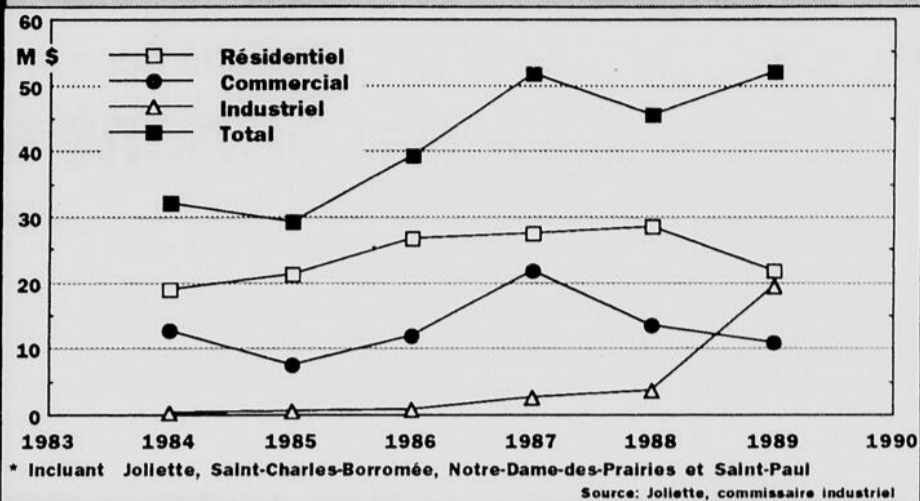
Les activités de plein-air y attirent presque 1 M de touristes chaque année et, côté culturel, Joliette n'est pas en reste non plus.

L'histoire a voulu que des institutions de savoir y soient implantées dès les premiers moments de la colonisation, au début du 19^e siècle. Les Cleres de Saint-Viateur ont largement contribué au développement d'un goût pour la musique chez les Jolietains qui a donné naissance au Festival d'été de Lanaudière, où les grandes voix de ce monde daignent se faire entendre.

L'attrait de la région dépasse même les infrastructures touristiques mise en place, si bien qu'il s'y trouve en outre d'intéressantes occasions d'affaires pour quiconque s'intéresse au secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

NORMAND SAINT-HILAIRE

VALEUR DES PERMIS DE CONSTRUIRE *



■ Lorsque Sam Steinberg vint à Joliette inaugurer une humble épicerie, en 1971, son commentaire fut, en substance, le suivant: «Damn it, je me suis trompé».

Le bon vieux Sam venait de réaliser qu'il avait misé trop petit pour cette ville. Trois ans plus tard, un magasin de la chaîne concurrente, **Dominion**, vint s'installer dans un grand centre commercial tout neuf et prit le haut du pavé.

L'histoire est intéressante parce qu'elle illustre bien la perception que les gens de l'extérieur ont de Joliette: un petit patelin sans grande importance sur la scène économique de la grande région métropolitaine.

Joliette, avec 16 800 habitants, semble en effet assez modeste par rapport aux autres pôles secondaires dans la couronne élargie de Montréal, comme Valleyfield (28 000), Granby (38 000), Saint-Hyacinthe (39 000), Saint-Jean (57 000).

Un expert d'une grande firme de consultation en localisation d'entreprises, nous confie par ailleurs, qu'en général, les dirigeants de firmes étrangères cherchant à s'installer au Québec ne songeront même pas à Joliette.

Pourtant, affirme le commissaire industriel, **Roch Malo**, en raison de sa situation géographique au coeur d'une enclave vers le nord, Joliette est en fait le pôle d'un bassin de

Qualité de vie, diversité économique, entrepreneuriat dynamique Joliette détient des atouts considérables

population de 150 000 âmes.

Cette zone d'influence s'étire d'est en ouest sur une cinquantaine de km, presque depuis Louiseville, proche de Trois-Rivières, jusqu'à L'Assomption, en banlieue de Montréal. Dans l'autre sens, elle part du fleuve et va au nord, jusqu'à Saint-Jean-de-Matha.

À l'intérieur de ce périmètre, Joliette est le centre des services publics, la ville où l'on va se faire soigner, faire ses études collégiales, ses emplettes hebdomadaires et, bien souvent, travailler.

Avec beaucoup d'espaces verts, sa vie culturelle dense en été — avec **Le Festival international de Lanaudière** —, à moins d'une heure de nombreux lacs et endroits de villégiature aussi bien que du centre-ville de Montréal, Joliette offre un cadre de vie enviable.

À considérer pour une localisation industrielle

Évidemment, choisir Joliette comme emplacement industriel, c'est aussi accepter d'être un peu en retrait des grands axes de transport continentaux. Mais, on y accède quand même sans trop de problème. Le Port de Montréal n'est après tout qu'à 78 km, et l'aéroport de

Mirabel, à une cinquantaine de km à l'ouest, est facilement accessible.

L'éloignement relatif comporte par ailleurs certains avantages.

On trouve encore 2 M de pi² de terrains vierges dans les parcs industriels municipaux, à seulement 0,10\$ le pi². Un nouveau parc municipal sera aménagé (voir p. B-3) qui ajoutera encore 4 M de pi². Et 10 M de pi² de terrains privés à vocation industrielle sont aussi disponibles, qu'on peut acheter pour un prix variant de 0,15\$ à 0,50\$ du pi², selon le commissaire industriel de Joliette, **Roch Malo**.

Les taxes sont aussi relativement peu élevées à Joliette. Le taux global de taxation du 100\$ d'évaluation y était de 2,20\$, alors qu'il était de 3,83\$ à Montréal.

La municipalité est en bonne santé financière. **Richard Boucher**, trésorier municipal, nous confirme que la **Canadian Bond rating service** a renouvelé l'an dernier la cote «A» qui lui était attribuée. Il s'agit du troisième rang sur une échelle de huit. La plupart des municipalités au Québec sont cotées dans les catégories inférieures.

M. Malo vante aussi la qualité de la main-d'oeuvre locale.

«Oui, nous sommes très, très satisfaits de la productivité de nos employés, affirme avec complaisance **Donald Wells**, vice-président directeur général de la division fabrication pour l'est du Canada, chez **Papiers Scott** (Tor., 17,38\$).

«Parmi toutes les usines de fabrication de notre entreprise à travers le monde, dit-il, c'est celle de **Crabtree** (en banlieue immédiate de Joliette) qui

établit les standards d'excellence, en matière de qualité et de coût de fabrication.»

Pour M. Wells, cela tient au fait que la population locale s'identifie facilement aux entreprises de la place et comprend qu'il y a mutualité d'intérêts.

D'ailleurs, la plupart des entreprises de la région, bien qu'aujourd'hui à propriété diffuse, ont été créées par des entrepreneurs joliettains.

Joliette a été créée par un entrepreneur. C'est en effet pour y exploiter un moulin à scie que **Barthelemy Joliette** avait fondé la ville en 1823 et y avait attiré les communautés religieuses pour desservir ses travailleurs et leurs familles.

Des entreprises toujours en place, comme le fabricant de chaux **Graybec**, où travaillent 130 personnes, détenu aujourd'hui par des intérêts de Vancouver et ayant déjà appartenu à **Noranda** (Mtl, 24\$), a été fondé au tournant du siècle par une famille locale, les **Lépine**.

La fonderie **Aciers Amsco**, qui emploie aujourd'hui 254 personnes, propriété du groupe américain **Amaloy**, a été aussi fondée il y a belle lurette par la famille **Fontaine**.

Même **Papiers Scott** a été fondée par une famille qui a joué un rôle historique dans la région, la famille **Crabtree**.

Enfin, il faut signaler que l'économie locale a toujours été remarquablement diversifiée, ce qui la protège des cycles sectoriels.

En somme, Joliette devrait figurer comme emplacement industriel de choix, sur la rive-nord.

NORMAND SAINT-HILAIRE

À JOLIETTE, LES TAXES SONT MOINS ÉLEVÉES...

1986. TAUX GLOBAL UNIFORMISÉ DU 100\$ D'ÉVALUATION

Joliette	2,20
Granby	2,52
Thetford Mines	2,68
Valleyfield	2,78
Saint-Jean-sur-Richelieu	2,85
Drummondville	2,85
Saint-Jérôme	3,07
Montréal	3,83
Sorel	5,66

Source: ministère des Affaires municipales du Québec.

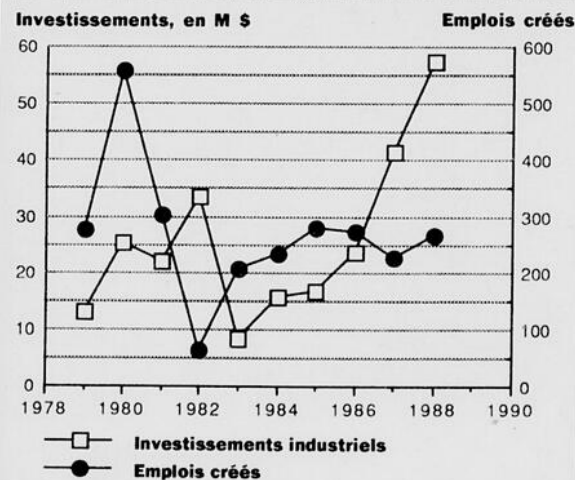
...L'ÉCONOMIE FORT BIEN DIVERSIFIÉE...

1989. PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ DE LA MAIN-D'OEUVRE À JOLIETTE

Secteur	Emplois
Caoutchouc	954
Papier	858
Produits en métal	592
Aliments et boissons	540
Produits minéraux non-métalliques	517
Vêtement et textile	500
Première transformation des métaux	279
Édition et services connexes	188
Chimique	160
Équipement de transport	84

Source: Corporation de développement économique de la région de Joliette.

...ET LES INVESTISSEMENTS EN PROGRESSION.



Source: Corporation de développement économique de la région de Joliette.

Graphique: LES AFFAIRES

L'UNIQUE SERVICE DE MESSAGERIE PERSONNALISÉ!

Quatre Cueillettes et Quatre départs de Livraisons en "Circuit de Presse", à chaque jour

Blitz INC.

321-0646 (514) MONTRÉAL.

COMMUNIQUÉ

CIRCUIT DE PRESSE
CIRCUIT MATINAL
RETOUR À LA MAISON

VEZ L'OPTIMUM de L'ACTION en 90 minutes seulement

Bâtisseurs de Lanaudière depuis 1946 et spécialistes de projets clé en main.

BERNARD MALO INC.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

1355, rue Lépine Joliette Qc J6E 4B7 (514) 759-1100 Fax 759-4644

Normand Saint-Hilaire INC.

Produits de fil métallique et placage

1355, rue Lépine Joliette Qc J6E 4B7
(514) 759-1826 Mtl. 588-5544

PEINTURE ÉLECTROSTATIQUE APM

Recouvrement de peinture en poudre

1222, Raoul-Charette Joliette Qc (514) 753-5121

■ La ville de Joliette aménagera un nouveau parc commercial et industriel de 1,3 million de m² (14 millions de pi²). C'est ce qu'a indiqué aux AFFAIRES le commissaire industriel **Roch Malo**. Il ne reste en effet presque plus de place disponible dans le parc industriel actuel où logent une quarantaine d'entreprises.

Le nouveau parc sera situé juste au nord d'un futur développement résidentiel de 2 600 logements. Il comprendra quatre zones, dont une de prestige pour les entreprises non polluantes.

Pour vendre les terrains de son futur parc, Joliette a demandé à la firme de consultants **Price Waterhouse** d'élaborer une stratégie de prospection ciblée. Trois secteurs ont été retenus: les plastiques, les formules d'affaires en continu et le mobilier de bureau de bois. «Ces secteurs connaissent une croissance annuelle supérieure à 10% en Amérique du Nord», a souligné M. Malo.

Les entreprises de 50 à 200 employés intéressent particulièrement le commissaire industriel.

«Je préfère avoir cinq

Nouveau parc commercial et industriel de 1,3 million de m²



Roch Malo, le commissaire industriel de Joliette: «Je préfère avoir cinq entreprises de 100 employés plutôt qu'une seule de 500.»

entreprises de 100 employés plutôt qu'une seule de 500, a-t-il lancé. Les multinationales planifient à l'échelle planétaire et le fait de rayer de la carte une de leurs usines ne leur pèse pas au bout du bras. Les PME sont plus sensi-

bles à leur milieu.»

Cette façon de voir les choses semble bien servir la région de Joliette. Selon **Statistique Canada**, le taux de chômage réel (et non désaisonnalisé) dans la région de Lanaudière se situait à 7,2% en octobre,

comparativement à 8,5% dans l'ensemble du Québec.

Même si sa priorité a toujours été le développement de l'entrepreneuriat local et qu'il continuera d'en être ainsi, M. Malo a recommencé à faire de la

prospection à l'extérieur du Québec.

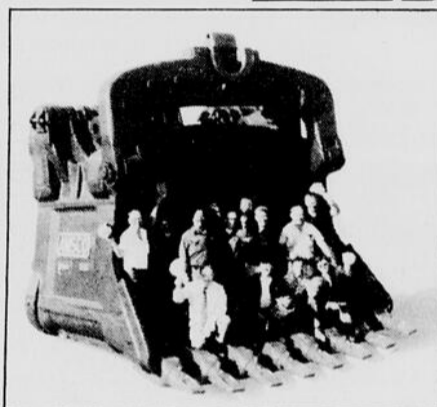
«Jusqu'en 1985, les gouvernements accordaient de généreuses subventions aux entreprises étrangères pour qu'elles s'installent dans des régions moins prospères.

Comme les affaires allaient bien dans la région de Joliette, on n'avait jamais de subventions. On ne pouvait donc pas concurrencer les autres municipalités, a expliqué M. Malo. Maintenant que les subventions se font de plus en plus rares, Joliette se trouve sur un pied d'égalité avec les autres.»

DOMINIQUE FROMENT

AMSCO

Filliale de Amalloy



620, rue Laval,
Joliette, Qué. Canada J6E 6H5
Tél.: (514)756-4531
Téléfax: (514) 756-1414

Les 260 employés de la fonderie **ACIERS AMSCO INC.** de Joliette ont produit le plus gros godet coulé en acier au manganèse au monde!

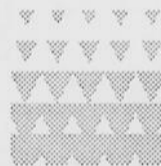
Une grande réussite à la mesure du talent de l'équipe **AMSCO!**

GRAYBEC INC.
Siège social
Boucherville

GRAYBEC INC.
Division Betcon
Longueuil

GRAYBEC INC.
Division Domlim
St-Adolphe-de-Dudswell

GRAYBEC INC.
Division Immobilière
Boucherville



GRAYBEC
DIVISION JOLICHAUX

"...fiers de participer à l'essor économique d'une région dynamique."



Sommet économique de 1990

18 projets prioritaires pour la région de Joliette

Des 90 projets qui seront présentés en mars ou avril prochain au Sommet économique permanent de Lanaudière, voici les 18 projets prioritaires pour la région de Joliette. Les quatre premiers projets tiennent particulièrement à coeur au commissaire industriel Roch Malo.

1. Fertily est un projet de fabrication d'engrais à partir des poussières produites par les fours de cimenteries et les fours à chaux, ainsi que des résidus d'usines de traitement des eaux usées. Le projet de 3 M\$ est présenté par le laboratoire d'analyse d'eau Enviro Lanaudière.

2. La construction d'une voie de service sur l'autoroute 31 permettrait l'accès aux futures 2 600 maisons, un projet que l'administration municipale de Joliette prévoit développer au sud. De plus, cette voie faciliterait l'accès à l'amphithéâtre du Festival international de Lanaudière. Ce projet coûterait 12 M\$.

3. Un autre projet propose de compléter la fosse d'orchestre de l'amphithéâtre du Festival de Lanaudière et la salle de répétition et d'aménager des équipements scéniques pour le théâtre, l'opéra, le ballet et la comédie musicale.

4. Joliette voudrait prolonger l'autoroute 31 jusqu'à Saint-Félix-de-Valois et améliorer l'état de la route 131, de Saint-Félix jusqu'à Saint-Michel-des-Saints, pour qu'elle puisse supporter le trafic lourd. Ce projet est rendu nécessaire par l'implantation de l'usine de Lanofor, à Saint-Michel, et à l'expansion de la scierie de l'endroit.

5. L'Académie populaire est une ancienne école qui abrite une douzaine de regroupements populaires: coopératives d'alimentation, d'habitation, d'économie familiale, etc. Cette école appartient à la Commission scolaire de



De nombreux projets routiers figurent en tête de liste des priorités que proposera Joliette au prochain Sommet économique régional.

l'Industrie qui veut la vendre. L'Académie populai-

re aurait besoin de 2,2 M\$ pour s'en porter acquéreur.

6. Le Centre d'interface technologique est un projet de 525 000\$ du cégep de Joliette. Il vise l'embauche d'une ou deux personnes dont la tâche serait de diffuser de l'information aux PME de la région sur ce qui se fait au Canada au point de vue technologique. Le programme stimulerait la R&D chez les entrepreneurs.

7. Le projet de l'Auto-route 50, de Joliette à Saint-Esprit (20 à 25 km), sur le tracé de l'actuelle route 158, faciliterait l'accès des Joliettains au West Island de Montréal. À partir de Saint-Esprit, on peut prendre la 25 jusqu'à Laval, puis la 440.

8. La Maison d'accueil touristique est un projet de 175 000\$. Il consiste en la construction à l'entrée de la ville d'un kiosque d'information touristique et de bureaux pour l'Office du tourisme et des congrès de la région de Joliette et la Chambre de commerce du Grand Joliette.

9. Le Musée d'art de Joliette a besoin de 2 M\$ pour augmenter sa capacité d'exposition et lui permettre de bien conserver les oeuvres. On s'est aperçu que la construction du musée en béton, en 1976, avait été une erreur. Le bâtiment en béton, un matériau qui retient trop l'humidité, peut endommager les oeuvres.

10. La municipalité de Notre-Dame-des-Prairies présente un projet de piste cyclable allant de Joliette jusqu'à Saint-Gabriel-de-Brandon. La piste serait aménagée sur l'emprise de la voie ferrée abandonnée par le Canadien Pacifique.

11. La Ferme d'élevage de sangliers, de Crabtree, la seule du genre au Québec, demande 300 000\$ pour aménager un site d'accueil où le public pourrait déguster de la viande de bêtes exotiques, comme le sanglier et le chevreuil, par exemple.

12. Il faudrait 30 M\$ pour procéder à la réfection et à l'élargissement de la route 343, qui va de Joliette à Saint-Côme. Cette route donne accès au domaine Val Saint-Côme, un site touristique en plein expansion.

13. L'École polyvalente Thérèse-Martin a besoin de 325 000\$ pour acquérir des équipements et créer une école d'excellence «études et sports d'élite» qui permettraient à des étudiants de pratiquer le ski de fond et le volleyball.

14. Environ 1,6 M\$ seraient requis pour développer le parc de loisirs Maria-Goretti, dédié aux jeunes, et pour construire un débarcadère et une maison d'accueil au parc Jean-Bosco, dédiés aux familles.

15. Construit en 1953, l'Aréna de Crabtree a toujours éprouvé des problèmes de structures. Il faudrait 1,65 M\$ pour rénover la bâtisse et résoudre ce problème.

16. Un projet de 800 000\$ a pour objectif de dépister et de contrôler l'herbe à poux dans la région. L'herbe à poux est la cause principale de la fièvre des foins.

17. Le Centre hospitalier régional de Lanaudière veut aménager une salle polyvalente d'angiographie numérisée (radiographie des vaisseaux) et d'hémodynamie cardiaque (circulation du sang). Ce projet de 3 M\$ permettrait à l'hôpital d'offrir à la population des services diagnostiques et thérapeutiques pour les maladies cardio-vasculaires.

18. La Salle Rolland-Brunelle du cégep de Joliette est l'une des salles de spectacles les plus utilisées à l'extérieur de Montréal et de Québec. Il faudrait plus de 2 M\$ pour refaire sa scène, moderniser ses équipements scéniques et aménager un hall d'entrée.

DOMINIQUE FROMENT

Joliette et Ciment St-Laurent Deux partenaires qui connaissent une belle carrière!



Il y aura bientôt 25 ans que l'industrie du ciment entraîne d'importantes retombées économiques à Joliette.

Au cours de ces années, un lien durable s'est établi. Un sentiment de fierté réciproque.

D'ailleurs, le maintien des emplois, le souci de l'environnement et des investissements pour l'avancement technologique chez Ciment St-Laurent sont des exemples concrets d'une association heureuse entre l'entreprise et la région de Joliette.

CIMENT ST-LAURENT



GALERIES JOLIETTE

B-5 LES AFFAIRES, samedi 2 décembre 1989 - Cahier spécial



SCHOKBETON QUÉ INC.



ARGO CONSTRUCTION

GALERIES JOLIETTE

Le Groupe ABS, ARGO, BEAUWARD, SCHOKBETON, présent depuis les années soixante-dix, dans la région de Joliette Lanaudière, sous différentes dimensions de l'économie joliettaise, est heureuse aujourd'hui de participer à ce cahier spécial "JOLIETTE".

Déjà, vers la fin des années soixante, Joliette, de par sa stabilité économique, supportée du dynamisme de ses administrations et de ses composantes, promettait un essor économique des plus intéressants. Beauward y a cru et a voulu y participer. L'enthousiasme et l'accueil réservés à nos projets d'investissement à cette époque, ont fait qu'en mille neuf cent soixante-quinze, les Galeries Joliette devenaient réalité et, du même fait, le plus important centre commercial sous un seul toit de la région.

Aujourd'hui, Beauward se joint à l'Association des marchands des Galeries pour remercier toute la clientèle de la région de Joliette-Lanaudière qui, par son assiduité,

a contribué durant ces quatorze dernières années au succès des Galeries Joliette.

En 90, Joliette promet toujours un essor économique enviable et nous voulons y participer. C'est pourquoi en 1989 nous avons acquis de grandes surfaces de terrain adjacentes aux Galeries Joliette, nous permettant d'investir maintenant dans un agrandissement majeur des Galeries, tout en conservant l'espace nécessaire à d'autres phases subséquentes.

Galeries Joliette grandira donc en beauté et en choix pour mieux accueillir la clientèle de la région Joliette-Lanaudière.

Location (514) 473-6831

GALERIES JOLIETTE



■ Projetant de permettre la construction de 2 600 nouveaux logements, Joliette cherche à attirer les travailleurs de l'est de Montréal.

Le projet se réalisera en deux phases sur une période de 12 à 15 ans. La première phase portera sur 1 100 logements (des maisons unifamiliales surtout) qui seront construits sur une superficie de terrain de 770 000 m² (8 millions de pi²).

La deuxième phase amènera la construction de 1 500 logements sur des terrains d'un million de m² (11 millions de pi²). Le prix des maisons se situera entre 80 000 et 100 000\$, en dollars de 1990. En dollars courants, les investissements dans ce projet dépasseront 300 M\$.

Une fois complété, ce projet logera 7 500 à 9 000 personnes, soit la moitié de la population actuelle

Joliette veut attirer des travailleurs de l'est de Montréal

Projet de 2 600 résidences: 300 M\$

de Joliette qui est d'environ 17 000 résidents.

Joliette veut ainsi compenser l'exode des ménages vers la banlieue. Il est en effet assez fréquent que des familles achètent un chalet à Sainte-Marcelline, Sainte-Béatrix, Saint-Jean-de-Matha, Sainte-Mélanie ou ailleurs, et finissent par y demeurer à l'année.

Incidemment, un projet de 12 M\$ qui sera présenté en mars ou en avril prochain au Sommet économique permanent de Lanaudière propose la construction d'une voie de service sur l'autoroute 31. Cette voie de deux à trois kilomètres permettrait d'accéder au nouveau développement.

Cela donnerait également accès directement à l'amphithéâtre du Festival international de Lanaudière et au futur parc commercial et industriel dans le sud de Joliette.

Joliette veut profiter de l'étalement urbain de Montréal qui a donné un véritable coup de fouet au développement résidentiel de Repentigny. Conséquence de ce phénomène, la banlieue est de Montréal s'étend maintenant jusqu'à Lavaltrie, à mi-chemin entre Joliette et Repentigny.

Située à 45 minutes de Montréal par les autoroutes 31 et 40, Joliette mise sur une qualité de vie supérieure pour attirer les



Une fois complété, ce projet logera 7 500 à 9 000 personnes, soit la moitié de la population actuelle de Joliette qui est d'environ 17 000 résidents.

cadres intermédiaires et les cols bleus hauts salariés travaillant à Montréal.

Le créneau de prix — de 80 000\$ à 100 000\$ — paraît prometteur à l'administration municipale de Joliette. Le boum immobilier que Repentigny connaît depuis quelques années a considérablement fait augmenter le prix des

terrains dans cette localité. Il est donc de plus en plus difficile d'y dénicher une maison dans cette gamme de prix.

DOMINIQUE FROMENT

SCAPA CANADA inc.

Fabricant de toile de formation et sècheuse pour l'industrie papetière



DIVISION SCAPA
Toile sècheuse
1491 Lépine
Joliette, Qc
J6E 4B7

(514) 756-8051
Fax (514) 756-1433



DIVISION UNIFORM
Toile de formation
1461 Lépine
Joliette, Qc
J6E 4B7

(514) 756-0511
Fax (514) 756-1458

Le plus gros abatteur de poulets au monde investit 2,5 M\$ à Saint-Félix

■ Tyson, le plus gros abatteur de poulets au monde, vient tout juste d'annoncer un investissement de 2,5 M\$ dans la région de Lanaudière, à Saint-Félix de Valois, près de Joliette. Il s'agit de la construction d'une nouvelle unité pour l'éviscération et le conditionnement du poulet.

Cet investissement permettra l'embauche de 50 employés s'ajoutant ainsi aux 250 employés de Tyson à Joliette.

La nouvelle filiale se concentrera sur les produits de volaille calibrée, c'est-à-dire séparée en certaines grosseurs. Les volailles seront désossées, blanchies et additionnées

de panure pour ensuite être congelées et vendues en morceaux au secteur de la restauration.

Les activités de Tyson se font principalement aux États-Unis où le chiffre d'affaires est de 3,5 milliards de dollars US et le nombre de poulets abattus par semaine de 25 millions. Au total, 40 000 employés travaillent pour Tyson aux États-Unis.

La production canadienne, quant à elle, est de 650 000 à 700 000 poulets abattus par semaine ce qui procure des ventes annuelles d'environ 180 M\$.

FRANCIS VAILLES



INC
ASPHALTE, PIERRE, CONCASSÉE,
TERRASSEMENT, ÉGOÛT, AQUEDUC
(514) 759-8071



SPECIALISTE EN PAVAGE ÉCONOMIQUE
(514) 759-8071



LES ENTREPRISES E. 120-240 INC
FILIALE: SPÉCIALISTE EN ÉLECTRICITÉ ET ÉCLAIRAGE ROUTIER
FABRICANT DE LAMPADAIRE
(514) 756-4863

Nous sommes heureux de participer à l'expansion de la vie économique de la région de Joliette

rue Forest, St-Paul de Joliette

■ Une initiative de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Lanaudière pourrait bien s'étendre à l'ensemble du Québec, étant donné le succès obtenu.

La fédération a lancé il y a trois ans *L'Option propriétaire*. Ce programme permet d'acquérir une maison sans aucun comptant.

L'expérience s'étant avérée concluante, **Roland Granger**, le secrétaire général de la fédération, et **Michel Griffin**, le directeur d'*Habitation populaire Desjardins de Lanaudière*, sont confiants de voir leur programme adopté par le **Mouvement Desjardins** et recommandé aux dix autres fédérations.

D'autre part, la Fédération de Lanaudière négocie présentement avec la **Société canadienne d'hy-**

Nouveaux prêts hypothécaires des caisses populaires de Lanaudière

Aucun comptant pour acquérir une maison

pothèques et de logement (SCHL) qui serait prête à garantir les prêts accordés en vertu du programme, jusqu'à concurrence de 95% de la valeur des maisons.

« Les jeunes couples auraient souvent les moyens d'effectuer les versements hypothécaires pour devenir propriétaires, mais ils n'ont pas le comptant requis pour faire l'acquisition d'une maison, d'expliquer M. Granger. Ils mettent plusieurs années à amasser la somme nécessaire et pendant ce temps, la valeur de la maison augmente et il leur faut un plus gros versement initial. »

Pour briser ce cercle vicieux, la Fédération Desjardins de Lanaudière a pensé à acheter elle-même les maisons et à donner un droit d'habitation aux futurs acheteurs.

Lorsque l'augmentation de la valeur de la maison permet d'abaisser le ratio d'endettement à 85%, l'acheteur doit exercer son option d'achat. Cet achat se fait au prix payé par Desjardins quelques années plus tôt, et non à la valeur de la maison au moment où l'option est exercée.

Un exemple: un couple peut assumer les mensualités d'une hypothèque de 100 000\$, mais n'a pas le

comptant requis pour faire l'acquisition de la maison convoitée. Desjardins l'achète au prix de 100 000\$ et demande au couple un dépôt correspondant à trois mensualités. Disons dans ce cas-ci que les mensualités sont de 1 000\$, soit un dépôt remboursable (avec les intérêts) de 3 000\$.

Supposons qu'au bout de trois ans, la valeur de la maison a grimpé à 115 000\$. Pendant cette période, les acheteurs ont remboursé 5 000\$ de capital. Au solde hypothécaire de 95 000\$, on soustrait le dépôt de 3 000\$ et les intérêts, soit 4 000\$ au total.

La dette se chiffre donc à 91 000\$ sur une valeur de 115 000\$, ce qui représente un ratio d'endettement de 79%. L'acheteur doit donc exercer son option d'achat. Il n'a pas à refinancer sa maison puisque l'hypothèque contractée trois ans auparavant continue.

Desjardins demande le même taux d'intérêt que pour un financement hypothécaire conventionnel. Tout ce qu'elle exige, ce sont des honoraires professionnels de 1 000\$.

Toutefois, pour compenser le risque plus élevé qu'elle prend en finançant l'achat d'une maison à 100% de sa valeur, Desjardins doit restreindre *L'Option propriétaire* à l'achat de maisons situées dans un secteur offrant un bon potentiel de plus-value. La logique est évidente: plus vite augmente la valeur de la maison, plus vite se résorbe le risque du prêteur.

DOMINIQUE FROMENT

Joliette s'offrirait six nouvelles salles de cinéma

■ **Adolfo Papalia**, propriétaire de quelques salles de cinéma au Québec, songe à aménager quatre nouvelles salles de cinéma à Joliette.

Normand Bélair, propriétaire du **Carrefour Bel-Air**, un petit centre commercial de Joliette qui loge son marché d'alimentation

Méto, investirait lui-même 1,25 M\$ pour construire les salles. M. Papalia se chargerait de l'aménagement et la programmation serait celle de **Famous Players**.

De son côté, **Marcel Venne**, le propriétaire du **Cinéma Joliette**, prévoit

ajouter deux nouvelles salles aux trois qu'il possède déjà sur la Place Bourget et ce, que M. Papalia aille de l'avant ou non avec son projet.

« L'ajout de ces deux salles de 150 places chacune est essentiel à la rentabilité de mes installa-

tions », a indiqué M. Venne. La programmation du **Cinéma Joliette** est faite par **Cinéplex-Odéon**.

M. Venne a également une option d'achat des deux écrans du **Ciné-Parc de Lanaudière**, à Saint-Ambroise-de-Kildare, dans la région de Joliette.

Produits en papier domestiques et industriels

Cottonnelle - Purex - Duvet - Cashmere - Scottissue - ScotTowels - Essuit-tout Viva - Serviettes de table Scott Family Napkins - Débarbouillettes Baby Fresh - Cut-Rite - Distributeur de papier d'aluminium Alcan



Papiers Scott Limitée

100, 1^{re} Avenue, CRABTREE, Qc J0K 1B0
(514) 754-2855



**GASTRONOMIE, DÉTENTE ET PLEIN AIR
À SEULEMENT 1 HEURE DE MONTRÉAL**

La Montagne Coupée
AUBERGE & RESTAURANT

DANS LA RÉGION DE LANAUDIÈRE

- 50 CHAMBRES ET SUITES TOUT CONFORT
- CUISINE GASTRONOMIQUE
- PISCINE INTÉRIEURE, SAUNAS, BAIN TOURBILLON
- SALLES DE RÉUNIONS
- VUE PANORAMIQUE DE MONTRÉAL ET DE LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE L'ASSOMPTION

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS FORFAITS!

(514) 886-3891
1-800-363-8614

1000 Montagne Coupée
Saint-Jean-de-Matha
Québec J0K 2S0

C'EST AUSSI LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE SKI DE FOND PRIVÉ AU CANADA

- 80 KM DE SENTIERS DOUBLES
- PISTES DE "SKATING"
- ÉCOLE DE SKI
- BOUTIQUE DE LOCATION ET DE VENTE
- SALLE DE FARTAGE,...

■ Avec Le Festival international de Lanaudière (FIL), l'industrie touristique de Joliette a trouvé sa locomotive. Locomotive qui va tirer d'autant plus fort que l'amphithéâtre du Festival inauguré l'été dernier, va donner un bon élan à l'événement lancé en 1977.

L'été dernier, le FIL a enregistré près de 60 000 entrées payantes. «Si l'on considère que 3,9% de la population aime la musique classique, il y a encore un gros marché à aller chercher», estime René Charette, le président du conseil du Festival de Lanaudière.

«Après 11 ans, le Festival a des moyens plus importants qu'à ses débuts et nous allons pouvoir nous permettre de procéder à des études de marché pour rejoindre cette clientèle», ajoute Claude Trudel, ancien sous-ministre des Affaires culturelles récemment nommé directeur général du festival.

Créé par Fernand Lindsay, qui en est toujours le directeur artistique, le Festival a connu une forte expansion sous la gouverne de Paul Dupont-Hébert qui en a été le directeur général pendant six ans. M. Dupont-Hébert a été nommé il y a quelques mois chef des émissions de variétés à Radio-Canada.

Le Festival de Lanaudière a réussi l'exploit d'obtenir une subvention de 1,96 M\$ du gouvernement provincial pour la construction de l'amphithéâtre alors qu'un moratoire sur les équipements culturels avait été décrété.

Marcel Masse, le ministre fédéral des Communications, lui-même originaire de Joliette, avait un peu forcé la main de Lise Bacon, alors ministre québécois des Affaires culturelles, se déclarant prêt à verser 1,96 M\$ au Festival à condition qu'elle en fasse autant.

Accroître les retombées

Les organisateurs du Festival ont signé une entente avec le ministère du Tourisme pour mieux se positionner au Québec, en Nouvelle-Angleterre et en Ontario, deux nouveaux marchés qu'ils veulent développer.

Pour répondre aux attentes des commerçants, qui se plaignent du peu de retombées du festival — les spectateurs se contentent de faire des aller-retour et peu séjournent dans la région entre les spectacles — les organisateurs songent à regrouper les spectacles les week-end plutôt que de les répartir sur toute la semaine. Cette politique permettrait d'offrir des forfaits.

C'est précisément dans cette optique que la Chambre de commerce du Grand Joliette a fondé

On songe à répartir les spectacles les week-end plutôt que sur toute la semaine

Festival de Lanaudière: l'industrie touristique

l'Office du tourisme et des congrès de la région de Joliette, en 1986.

«Nous nous sommes aperçus qu'il y avait beaucoup de choses intéressantes à faire dans la région, mais qu'on ne savait pas vendre», affirme Johanne

Charest, la directrice générale de l'Office. «Nous voulons profiter de la notoriété du festival pour attirer les visiteurs et les retenir quelques jours.»

Des visites du Musée d'art de Joliette, de fermes de tabac et d'élevage de

sangliers, des circuits patrimoniaux, des forfaits de plein air, de gastronomie et autres seront donc offerts. L'été, ces forfaits comprendront toujours une visite au Festival de Lanaudière.

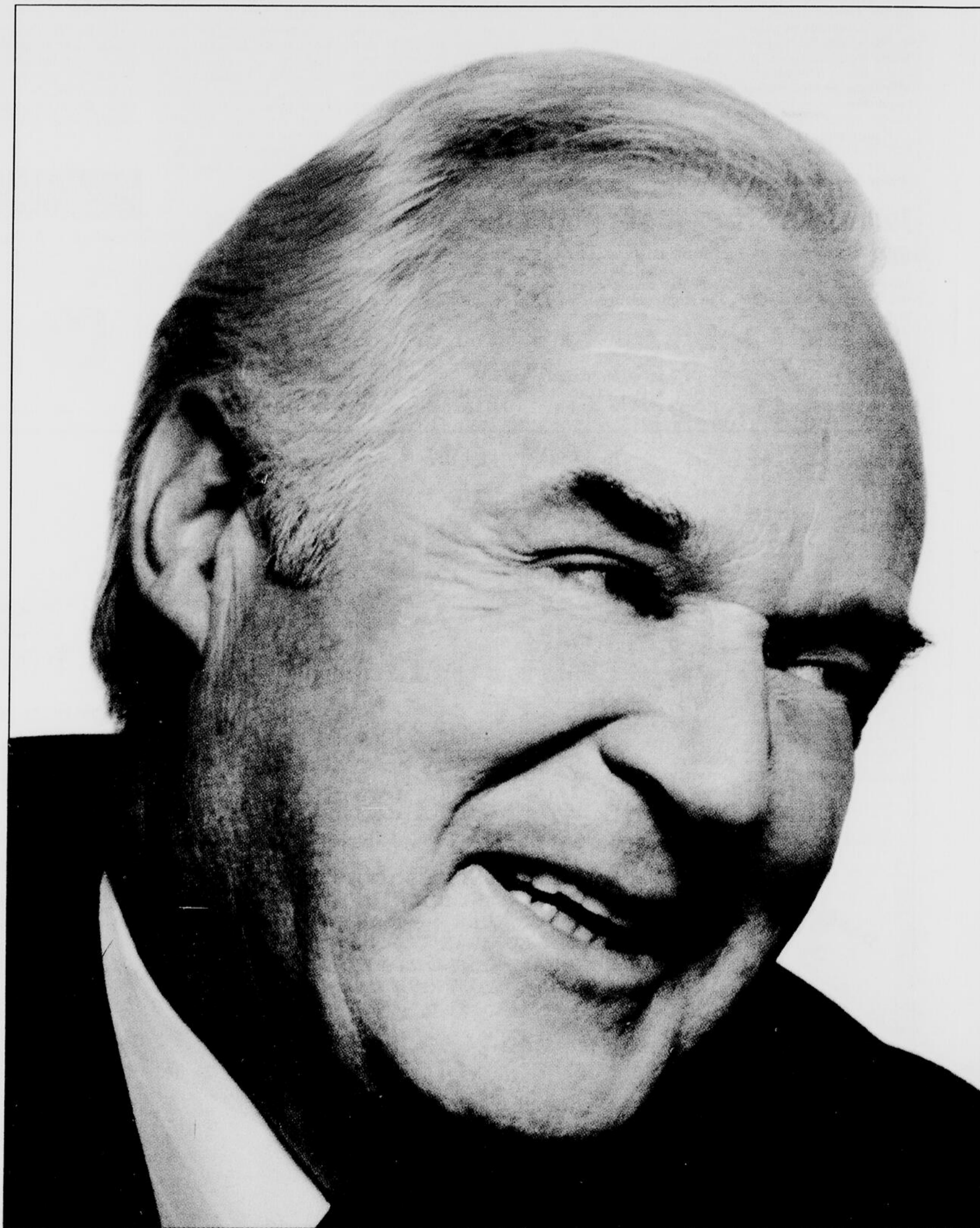
L'hiver, l'Office du tou-

risme va concentrer ses efforts sur la publicité faite par les stations de ski, de Saint-Côme et de Saint-Jean-de-Matha notamment, qui attirent beaucoup de gens dans la région.

En outre, la construc-

tion d'un hôtel à Joliette, une retombée indirecte du Festival, va permettre à l'Office de développer le marché des congrès et du tourisme d'affaires.

Compte tenu de la température, l'amphithéâtre en plein air du Festival de



stique a trouvé sa locomotive

Lanaudière pourrait être utilisé environ 75 jours par année. Or, le Festival, qui s'étend sur deux mois l'été, ne l'occupe qu'une trentaine de jours. Il est clair dans l'esprit de la direction qu'il faudra maximiser l'utilisation de cet

équipement qui a coûté 6 M\$ jusqu'à maintenant. M. Charette, qui est également directeur général de la **Société nationale des Québécois de la région de Lanaudière**, pense que l'acoustique exceptionnelle de l'amphithéâtre per-

mettrait d'y faire des enregistrements en direct. On pourrait également louer l'amphithéâtre pour d'autres spectacles, «qui ne nuiraient pas à l'image de prestige du festival», de préciser M. Charette, comme des opéras, des

opérettes, des comédies musicales et du ballet.»

Création d'un festival de théâtre parallèle

Les organisateurs du Festival auront besoin de près de 4 M\$ additionnels

pour atteindre leurs objectifs et se doter des équipements scéniques pertinents à ce genre de spectacles. Cette somme servirait aussi à terminer l'aménagement du parc récréo-touristique (centre d'interprétation de la nature, sym-

posium de sculpture, piste cyclable, aires de pique-nique) dans lequel trône l'amphithéâtre.

Une fois tous ces aménagements complétés, dans quelques années, le Festival international de Lanaudière créera un festival de théâtre parallèle, basé sur le modèle du Festival de Stratford, en Ontario. «Plus il y aura d'événements culturels à Joliette, plus il y aura des visiteurs qui viendront de partout», a conclu M. Charette.

À l'écoute
de
l'individu

Service sans frontières



Si l'on dit de notre service classe Affaires qu'il est l'un des meilleurs au monde, c'est parce que le confort et le service n'y connaissent pas de frontières...

Sur nos vols internationaux, la cabine de classe Affaires a été aménagée de façon à vous offrir tout le confort, et tout l'espace, du monde. Nos nouveaux sièges

sont si spacieux et si confortables que chacun peut s'y installer comme dans son fauteuil. L'appui-tête est ajustable, et l'appui-jambe se déploie avec le repose-pied pour permettre à chaque passager d'occuper une position quasi horizontale. L'espace de rangement a été augmenté, tant au niveau des compartiments individuels que des vestiaires de cabine.

Au confort de notre classe Affaires répond un service efficace et empressé, attentif aux besoins personnels de chacun des passagers.

Le service classe Affaires internationale d'Air Canada, véritablement un confort et un service sans frontières.

Classe Affaires


Air Canada

**DOMINIQUE
FROMENT**

Construction d'un hôtel de 8 M\$ à Joliette

Après de nombreuses tergiversations qui ont failli amener un **Sheraton** à Joliette il y a deux ans, l'hôtel tant attendu par l'industrie du tourisme est enfin en construction.

C'est le **Groupe Beaulieu, Coutu & associés**, une firme d'évaluateurs agréés de Joliette, qui a pris l'affaire en main. Beaulieu, Coutu possède cinq bureaux à travers le Québec et est bien implanté dans le marché immobilier de la région de Joliette.

La construction du **Château Joliette**, au coût de 8 M\$, a débuté il y a un mois sur un terrain situé en bordure de la rivière L'Assomption, à cinq minutes à pied du centre-ville. L'ouverture devrait avoir lieu au début d'avril prochain.

Les promoteurs du projet sont présentement en pourparlers dans le but d'adhérer à une chaîne hôtelière.

L'établissement comptera 90 chambres, dont neuf suites, sur quatre étages. Le prix pour une nuitée sera d'environ 65\$. Des quatre salles de réunions, trois auront des cloisons amovibles pour recevoir des groupes de 500 personnes.

Comme l'a souligné **Mario Coutu**, un des actionnaires, 90 chambres de plus est considérable si l'on tient compte qu'il n'y a que 120 chambres convenables actuellement dans un rayon de 15 km de Joliette. L'étude de marché que les promoteurs ont commandée prévoit un taux d'occupation de 60% la première année.

«Le **Festival international de Lanaudière**, c'est très bon pour nous, de dire **Gilles Beaulieu**, lui aussi actionnaire. Sans lui, je ne sais pas si on aurait construit cet hôtel.»

■ Le dossier de l'enfouissement des déchets solides pose problème dans le bilan écologique global de la région de Lanaudière.

Deux emplacements suscitent en ce moment le plus vif mécontentement au sein des populations locales. Le premier est situé au nord-ouest de Joliette, à Saint-Jean-de-Matha, le second se trouve sur le territoire de Sainte-Geneviève-de-Berthier, à l'est de Joliette.

Deux emplacements d'enfouissement privés, mais un même problème. À Sainte-Geneviève, la compagnie **Services sanitaires R.S.** exploite les lieux à des fins d'enfouissement depuis la fin des années 1960.

«À l'époque, ils disposaient d'un terrain de 50 acres. Aujourd'hui, ils ont acquis plus de 500 acres, débordant largement sur la municipalité voisine de Saint-Thomas», déclare **Gaétan Bayeur**, conseiller municipal à Sainte-Geneviève.

Situation similaire à Saint-Jean-de-Matha. Ici l'emplacement ne sert que depuis dix ans, mais le volume déversé croît rapidement. «Ce qui nous enrage, c'est de servir de poubelle pour la grande région de Montréal. Le gros des déchets vient en camions de Longueuil», affirme **Gaétan Morin**, président d'**Action-Écologie**, regroupant les citoyens de la municipalité sensibilisés à la cause environnementale.

À Sainte-Geneviève-de-Berthier, ce sont les déchets des localités de Repentigny, de l'Assomption et de Montréal que l'on

Enfouissement des déchets solides: insatisfaction de la population locale

■ Pendant longtemps, les problèmes environnementaux dans Lanaudière ont été associés à l'épandage du fumier liquide d'origine porcine et ses conséquences néfastes sur le milieu hydrologique. Il semble que ceux-ci soit actuellement en bonne voie d'être résolus.

Les éleveurs de la région, réputée pour son important cheptel porcine, avaient l'habitude de procéder aux opérations d'épandage sur une période de temps très courte, coïncidant avec le début de l'automne. Des volumes énormes de fertilisants d'origine animale étaient ainsi déversés dans les champs à une époque particulièrement pluvieuse.

Le ruissellement naturel provoqué par la pluie dé-

verse. «Notamment des résidus solides du bassin d'épuration de la Ville de Montréal ainsi que de la raffinerie **Shell!** Je ne peux pas croire que tout cela soit sans danger pour notre futur», s'inquiète **M. Bayeur**.

Ce que l'on reproche au ministère de l'**Environnement**, c'est d'abord son manque de sérieux dans les contrôles visant à faire respecter les règlements.

«Le ministère me fait penser à ce volatile australien qui se met la tête dans le sable en espérant que,

Lisier de porc: un problème en voie de solution

plaçait alors une partie importante du purin vers les cours d'eau de la région provoquant des effets polluants dans les rivières l'Assomption, Saint-Esprit et l'Assomption, en aval de Joliette.

Dès 1980, le gouvernement provincial avait pris des initiatives afin de resserrer ses contrôles sur les éleveurs récalcitrants tout en proposant des formules pour faciliter l'épandage du fumier liquide. Le stockage devant permettre de pratiquer l'épandage toute l'année en choisissant les périodes les plus sèches.

Entre 1985 et 1987, le

de la sorte, le ciel ne lui tombera pas sur la tête», ironise **M. Morin**.

Pour **MM. Bayeur et Morin**, le ministère s'abandonne complètement à la bonne foi de l'entreprise privée sans se donner les moyens de vérifier si sa confiance est bien placée.

«Pour le gouvernement, contrôler signifie trop souvent simplement poser la question à l'entreprise sur les volumes et la teneur des déchets enfouis. Libre à l'entrepreneur de répondre sincèrement ou de cacher partiellement la

réalité», fait remarquer **M. Bayeur**. Ce dernier s'est livré récemment à une comptabilité d'un genre un peu particulier. Grâce aux archives du ministère, il a cherché à dresser un bilan des mises en demeure adressées à l'entreprise enfouisseuse de sa localité entre 1979 et 1988: «Il y a eu 314 infractions diverses, affirme **M. Bayeur**.

«L'emplacement a été contrôlé en moyenne tous les mois et demi pendant cette période. Cela fait une moyenne de 3,5 infrac-

le fumier liquide de porc.

«Nous comptons encourager la recherche de nouvelles techniques de traitement et de récupération du purin. Nous espérons également que, dans dix ans, tous les éleveurs disposeront de lieux d'entreposage qui permettront la conservation du fumier liquide pendant une période de 300 jours. Ceci leur permettra de procéder à l'épandage à la fois très tard en automne et très tôt au printemps», explique **Martin Mimeault**, chef de service, section agricole, au ministère de l'Environnement, bureau régional Montréal-Lanaudière.

Devant le laxisme des autorités et la toute-puissance de l'entreprise privée, **MM. Bayeur et Morin** réclament des pouvoirs accrus pour les autorités locales. «Nous n'exigeons pas que les sites d'enfouissement soient fermés demain matin, mais nous voulons avoir un droit de regard et de réglementation qui nous permettrait de contrôler notre environnement», explique **M. Morin**.

Cette revendication n'est sans doute pas prête d'aboutir. Au ministère de l'Environnement, on persiste à répéter qu'il existe à travers la province des sites d'enfouissement préférables à d'autres, en particulier à cause de l'imperméabilité des sols. Quant aux techniques de stockage et d'aération, elles seraient beaucoup perfectionnées aux cours de ces dernières années.

MICHEL

DE SMET

tions par visite. Une petite projection sur une base annuelle nous donnerait donc plus de 1 000 infractions!»

Deux nouvelles gammes de produit chez Xactics

■ L'entreprise **Les Contenant Xactics**, qui fabrique des contenants en plastique essentiellement destinés aux industries, a lancé deux nouvelles gammes de produits dans le cadre du *Salon de la manutention*, tenu du 21 au 23 novembre au Palais des congrès.

Il s'agit de réservoirs industriels de stockage et de chariots sur roulettes.

Les réservoirs industriels de stockage de 50 à 2 500 gallons servent surtout à l'industrie chimique. Les entreprises de cette industrie utilisent ces contenants pour entreposer leurs produits chimiques, par exemple, le chlore et les huiles industrielles.

Yvan Guibault, directeur des opérations chez **Xactics**, explique que la demande de gros réservoirs est en hausse parce que les manutentions de produits chimiques se font de plus en plus en vrac et en grosses quantités.

Les chariots sur roulettes, quant à eux, ont une utilité particulière pour l'industrie du textile, les buanderies, le secteur de l'alimentation, etc.

M. Guibault affirme que **Xactics** est la première à fabriquer ces produits au Québec. Il note par ailleurs que ces deux nouveaux produits devraient créer une dizaine d'emplois.

Fondée en décembre

1985, la jeune entreprise connaît une croissance annuelle d'environ 15% et a eu un chiffre d'affaires de 3,5 M\$ en 1988. Elle emploie présentement 55 personnes.

Hausse de 30% du chiffre d'affaires des industries Harnois

■ La compagnie **Les industries Harnois** connaît une croissance de 30% de son chiffre d'affaires cette année.

Réal Ménard, directeur du marketing, estime en effet que les ventes de l'entreprise atteindront 20 M\$ en 1989. En ce moment, la compagnie compte une centaine d'employés permanents, mais au plus fort des activités cet été, 160 personnes y travaillaient.

L'entreprise, qui fabrique et installe des systèmes d'irrigation et des serres partout en Amérique du Nord, vient de terminer la mise en place de ce qui constitue le plus grand ensemble de serres au Québec: 350 000 pi² de serres à Portneuf.

FRANCIS

VAILLES

QUALITÉ
Pour demeurer concurrentielle, votre entreprise doit augmenter la qualité de ses produits et services.

PRODUCTIVITÉ
La croissance de votre chiffre d'affaires passe par une augmentation de votre productivité.

NOUVELLES TECHNOLOGIE
Vos nouveaux équipements n'ont pas le rendement désiré faute de main d'oeuvre qualifiée. L'adaptation, l'évaluation et le perfectionnement de votre personnel constituent les meilleurs outils pour permettre à votre entreprise d'atteindre vos objectifs de performance.

La Commission de formation professionnelle vous offre gratuitement les services de conseillers qualifiés pour vous assister dans l'identification de vos besoins de formation et pour faciliter l'accès aux programmes et aux services les plus appropriés. La CFP pourra apporter une aide technique et financière à la réalisation de vos activités de formation.

La Commission de formation professionnelle



CFP

1385 Boulevard Firestone
Joliette
(514) 755-1575



Florian Lafortune
directeur-général

Une stratégie gagnante!

N'hésitez pas à communiquer avec nous.

Nos services sont toujours gratuits.

Bilan écologique régional: les industries font bonne figure

■ Dans le bilan écologique de Lanaudière, le secteur industriel montre patte blanche.

Lise Théberge, porte-parole pour le ministère de l'Environnement, affirme que les entreprises manufacturières de la région se seraient particulièrement montrées respectueuses des normes gouvernementales au cours des dernières années.

Ce secteur est notamment représenté dans la région de Joliette par les papeteries (Cascades (Mtl, 5,50\$) et Papiers Scott (Tor., 17,38\$)), les fonderies (Amsco), la fabrication de pneus (Firestone), les sablières et carrières (Graybec).

Cette dernière firme, en particulier, s'est signalé par ses investissements consacrés au contrôle de son environnement. Graybec produit de la chaux et

exploite des carrières ce qui produit d'abondants déplacements de poussière lors du concassage et du transport.

«La pollution par la poussière ne constitue aucun danger pour la santé de la population environnante, mais elle peut représenter un caractère irritant du fait qu'elle est spectaculaire. Entre 1978 et 1988, nous avons déboursé 2,5 M\$ pour nous équiper en divers systèmes de dépoussiérage.

«Au cours de la dernière année, nous avons investi 1,2 M\$ afin d'assurer un système d'arrosage lors des opérations de chargement dans les carrières ainsi que pour l'achat d'un système de dépoussiérage pour un four à chaux à l'intérieur de l'usine», déclare Jean-Pierre Gilardeau, directeur de la division Jolichaux de

Graybec.

M. Gilardeau constate également que les relations avec le milieu environnant se sont beaucoup améliorées.

Mais, tout à un prix et M. Gilardeau s'en inquiète: «En plus de l'effort consenti au fil des ans pour contrôler les émanations poussiéreuses, il faut noter que le quart de l'énergie que nous consommons pour nos activités de concassage est absorbé par notre système de dépoussiérage.

«Cela représente une grosse facture à la fin du mois. Pour demeurer concurrentiels, nous avons déjà dû restreindre la gamme de nos produits en abandonnant les moins rentables.»

**MICHEL
DE SMET**

Services financiers pour l'entreprise:

Faites le tour de la question

avec votre caisse populaire Desjardins



Pour réussir en affaires, il faut voir les choses comme un tout, tracer un portrait rapide des situations, faire le tour de la question et adopter une solution globale. Voilà pourquoi bon nombre de caisses populaires vous offrent un ensemble complet de services financiers, couvrant tous les besoins de votre entreprise.

- Pour vos opérations courantes, nous avons le financement pour fins d'opérations et le financement temporaire.
- Pour l'achat d'équipement ou l'amélioration de vos installations, nous avons le financement à moyen et à long terme et le prêt aux petites entreprises.
- Pour garantir les paiements à vos fournisseurs et créanciers, la lettre de crédit commercial, et la lettre de garantie.

À la caisse populaire, vous trouverez des conseillers financiers professionnels, une technologie d'avant-garde et un réseau qui vous permettra de faire affaires partout au Québec, et ailleurs.

Faites le tour de la question. Vous verrez que nous connaissons bien vos problèmes et que nous avons les réponses.

une valeur sûre!



Bell Canada

Bell

Des gens en mouvement

Ciment St-Laurent: premiers tests de combustion de BPC au printemps

■ Si tout va bien, Ciment St-Laurent (Mtl, 17,88\$) entreprendra les premiers tests de combustion de BPC au début du printemps prochain dans son usine de Joliette. Le moins que l'on puisse dire c'est que, jusqu'à présent, on ne pourra certes accuser la compagnie d'avoir piloté son dossier avec désinvolture.

C'est une histoire peu banale qui débute en janvier dernier. A Court d'Eau, un groupe d'environnementalistes de la région de Lanaudière, frappe à la porte de Ciment St-Laurent avec, à la main, un projet de gestion intégrée des déchets pour la région. Celui-ci comporte quatre volets: recyclage des déchets solides, compostage, sites d'enfouissement sanitaire et combustion d'huiles contaminées.

Des huiles contaminées comme source d'énergie

C'est précisément pour cette dernière intervention que les services de Ciment St-Laurent sont requis. L'entreprise brûle déjà des huiles très faiblement contaminées — moins de 50 ppm (particules par million) — dans son usine de Beauport, en banlieue de Québec.



Gilles Bernardin: «il ne faut pas céder aux craintes irrationnelles. Il se brûle, de manière sécuritaire, dans les cimenteries de Norvège des huiles contaminées dont la teneur en BPC est 1 000 fois plus élevée que celle que nous nous proposons d'éliminer.»

Les dirigeants de Ciment St-Laurent se disent disposés à effectuer des tests de combustion. L'usine de Joliette fonctionnait à l'origine à l'huile lourde et même si elle utilise le charbon aujourd'hui, son four industriel permet la reconversion à un autre type d'huile.

«De plus, grâce à la

constitution d'un Comité des utilisateurs de BPC voici trois ans, nous connaissions les volumes et les teneurs d'huiles contaminées disponibles au Québec, car nous voulions être sûrs de disposer de quantités suffisantes pour justifier cette solution d'élimination des BPC», indique Gilles Bernardin, directeur

du recyclage énergétique chez Ciment St-Laurent.

Grâce aux données de ce comité, la cimenterie a découvert qu'environ 10 000 tonnes d'huiles contaminées étaient stockées au Québec. De ce nombre, les trois quarts ne présentent qu'une contamination à teneur dérisoire, moins de 50 ppm

précisément.

«C'est ce qui nous intéresse: brûler des BPC à faible teneur toxique, déclare M. Bernardin. Pour les tests, nous nous proposons d'aller jusqu'à moins de 1 000 ppm et, si l'expérience est concluante, nous n'utiliserons sur une base industrielle que des huiles contaminées à moins de 500 ppm. En fait, à supposer que nous stoppiions complètement l'utilisation du charbon pour n'utiliser que des huiles contaminées, les 7 000 à 8 000 tonnes disponibles dans la province seraient brûlées en trois mois environ dans notre usine.»

Toutefois, Ciment St-Laurent n'acquiescera à la demande du groupe A Court d'Eau qu'à la condition suivante: avoir l'appui du ministère de l'Environnement, des autorités municipales de la région et de sa population.

Une stratégie plus que prudente

Cette extrême prudence de la cimenterie s'explique

sans doute par le fait que l'opinion publique québécoise n'a jamais été aussi sensible qu'aujourd'hui aux problèmes de l'élimination des huiles contaminées. De plus, l'entrée en scène de la Commission d'enquête sur les déchets dangereux ne contribuera certainement pas à amener une prise de décision rapide de la part de l'entreprise.

Résultat: bien qu'aucune réglementation gouvernementale n'empêche Ciment St-Laurent de procéder aux tests et que la technique de combustion de BPC dans une cimenterie est pratiquée de manière sécuritaire dans plusieurs pays occidentaux, dont la très écologique Norvège, le projet n'a toujours pas abouti. Signalons qu'initialement, il était prévu pour octobre dernier.

Pour mener à bien son projet, Ciment St-Laurent a donc opté pour la dynamique la plus prudente, mais aussi la plus lente. Ainsi, la recherche du consensus idéal, susceptible de rallier toute la population de Joliette et des environs, a déjà eu pour effet de modifier sensiblement le calendrier d'exécution du programme.

«Nous allons vraisemblablement devoir laisser passer l'hiver et entreprendre les tests au début du printemps prochain. Si l'on ajoute à cela les délais nécessaires aux études d'impact, aux analyses en laboratoire et à la procédure des audiences publiques, nous pensons pouvoir brûler des huiles contaminées dans notre four, sur une base industrielle, vers la fin de 1990», affirme M. Bernardin.

MICHEL DE SMET

COMMISSION SCOLAIRE DE L'INDUSTRIE



LA COMMISSION SCOLAIRE DE L'INDUSTRIE

Notre commission scolaire, en plus d'être le 2^e employeur de la région en importance, dispense l'enseignement de niveau primaire et secondaire à plus de 16 000 jeunes et adultes.

Répartis dans 24 écoles et en collaboration avec le monde du travail, les services de la commission scolaire de l'industrie, contribuent au développement socio-économique de notre milieu industriel, par la formation professionnelle, avec des options gagnantes:

- secrétariat et comptabilité
- infirmiers (ères) -auxiliaires
- assistance aux personnes à domicile
- restauration et cuisine
- meuble et gabarit
- soins esthétiques
- mécanique automobile
- mécanique des véhicules lourds, (première année)
- carrosserie
- machiniste

Notre organisme c'est aussi:

- une équipe de 1 000 enseignant(e)s et professionnel(les) compétents et dynamiques
- des gens qui visent à former une main-d'oeuvre de pointe et à assurer des emplois pour ses clientèles étudiantes
- des services et des écoles en relation constante avec le monde du travail, pour revaloriser la formation professionnelle, répondre sur mesure aux pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et faire la promotion des métiers spécialisés d'avenir, auprès de nos étudiants jeunes et adultes.

Nous incitons les entreprises à nous contacter pour un enseignement public de qualité.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE L'INDUSTRIE
333, rue Sir Mathias Tellier, Joliette. J6E 6E6 Tél.: 759-0971

EXCEPTIONNEL! BUREAU À LOUER

- Rez-de-chaussée
- Vieux-Montréal, rue Notre-Dame
- mur en pierre naturelle
- 2 000 pieds carrés
- disponible immédiatement.

Ginette Roy (514) 842-6491

AU DYNAMISME RÉGIONAL!



CHAMBRE DE COMMERCE DU GRAND JOLIETTE

(514) 759-6363



OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE LA RÉGION DE JOLIETTE

1 (800) 363-1775

FAX: (514) 759-5012

INFORMATIONS TOURISTIQUES, FORFAITS

■ Joliette construira une usine de traitement des eaux usées de 40 M\$ pour améliorer la qualité de l'eau de la rivière l'Assomption.

La rivière, qui a déjà eu la réputation d'être une des plus polluées au Québec, a subi des transformations majeures depuis quelques années.

Quand le gouvernement provincial a décidé en 1982 de dépolluer les affluents du fleuve Saint-Laurent, il s'est associé aux municipalités et a mis sur pied un programme de subventions. Géré par la Société québécoise d'assainissement des eaux, un organisme du ministère de l'Environnement, ce programme finance 75 à 90% du coût des travaux.

Les quatre municipalités de la région de Joliette, soit Joliette, Saint-Charles-Borromée, Notre-Dame-des-Prairies et Saint-Paul, ont déjà effectué des travaux d'interception pour amener leur réseau respectif au site de la future usine.

Selon Jean Tremblay, le directeur général des Services municipaux de Joliette, les travaux de construction de cette usine devraient débuter en 1992 et être complétés vers la fin de 1993.

Usine de 40 M\$ pour nettoyer la rivière l'Assomption

Le système utilisé sera celui du filtre biologique aéré (bio-filtre). Les eaux qui sont épurées de leurs gros débris sont dirigées vers un filtre composé de petits cailloux de trois à six millimètres de diamètre. Ces cailloux sont très résistants à l'abrasion.

En traversant ce filtre, l'eau forme un film à la surface des cailloux qui contient beaucoup de micro-organismes. Ces micro-organismes fonctionnent en présence d'oxygène produit par un système mécanique. Ainsi activés, ils se nourrissent des résidus de matières organiques et en débarrassent l'eau. Cette technologie française convient bien au climat rigoureux du Québec.

Comme le gouvernement ne veut plus entendre parler de sites d'enfouissement, la firme de conseillers en environnement Enviro Lanaudière a conçu un projet de 3 M\$ pour fabriquer de l'engrais à partir des résidus de cette

usine. Fertily est l'un des projets que l'administration municipale juge prioritaire parmi tous ceux qui seront présentés au Sommet économique permanent de Lanaudière, en mars ou en avril prochain.

La future usine va sensiblement améliorer les eaux pour la baignade et faciliter le traitement de l'eau potable. En outre, les municipalités riveraines en aval de Joliette recevront de l'eau moins polluée après la mise en fonction de l'usine.

Le problème est en aval de Joliette

La rivière l'Assomption prend sa source dans le lac de Saint-Côme, au nord-

ouest de Joliette. De là jusqu'à Joliette, Claude Bélanger, le directeur du laboratoire d'analyse d'eau Enviro Lanaudière, donnerait la note huit sur dix à la qualité de l'eau. Les deux points qui lui manquent pour être parfaite proviennent de l'activité agricole (le purin de porc entre autres) et de l'érosion naturelle des sols.

Cette érosion donne d'ailleurs une drôle de couleur à l'eau, ce qui amène les gens à penser que l'eau est plus polluée qu'elle ne l'est en réalité. La qualité de l'eau tombe à cinq sur dix dans la région de Joliette, à cause de la pollution industrielle et domestique. La future usine permettra de ramener

cette cote à sept ou huit sur 10.

C'est en aval de Joliette que le problème devient sérieux. M. Bélanger donnerait la note de deux ou trois sur dix à la qualité de l'eau de la rivière l'Assomption à l'embouchure de Repentigny.

Sur son trajet de Joliette à Repentigny, la rivière l'Assomption ramasse la pollution des rivières Ouareau et L'achigan. La pollution industrielle et domestique de la région de Repentigny ne fait qu'aggraver la situation.

La solution, qui sera sans doute mise de l'avant avant longtemps, est la construction dans les envi-

rons de Repentigny d'une usine de traitement des eaux comme à Joliette. Une fois que ce sera fait, M. Bélanger croit que l'eau de la rivière l'Assomption sera de très bonne qualité, de sa source jusqu'au fleuve.

Pour améliorer davantage la qualité de l'eau, il ne restera plus qu'à mieux contrôler le phénomène du ruissellement et de l'érosion des sols au moyen du reboisement et d'aménagement de bassins de sédimentation par exemple.

DOMINIQUE FROMENT

Deux nouveaux hebdomadaires à Joliette

■ Deux nouveaux hebdomadaires ont vu le jour au cours du mois dernier: L'Hebdo Plus de Lanaudière et Le Régional de Lanaudière.

Publications Dumont publie le Joliette Journal et L'Action, deux hebdomadaires qui existent depuis plusieurs années à Joliette. Sachant qu'un groupe de gens d'affaires voulait lancer une troisième publication (Le Régional de Lanaudière), Dumont, une filiale de Cogeco (Mtl, 6\$), a réagi en lançant L'Hebdo Plus de Lanaudière pour protéger son marché.

Le marché publicitaire de la région de Joliette est sans doute trop restreint pour faire vivre quatre hebdomadaires; les annonceurs sont peut-être même trop peu nombreux pour trois. Certains pensent que si le groupe de gens d'affaires abandonne la publication du Régional de Joliette, Dumont pourrait renoncer à L'Hebdo Plus un peu plus tard.

On voit mal comment Dumont pourrait maintenir un troisième journal alors que le Joliette Journal, offert au prix élevé de 0,85\$, se vend à moins de 10 000 exemplaires.

VENEZ SKIER LA OÙ PERSONNE...

DEPUIS 1905



NICOLETTI
BÉTON PRÉPARÉ

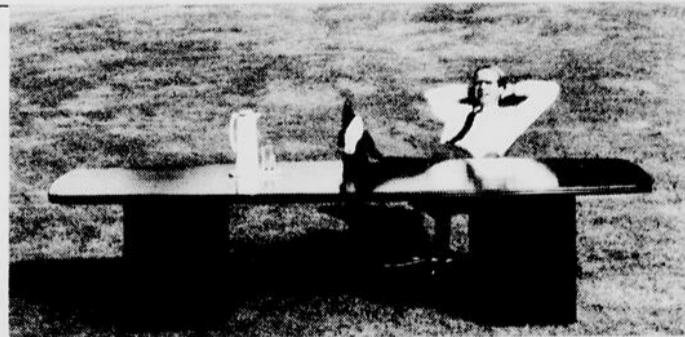
(514) 756-4188

JOS. NICOLETTI ET FILS L.TEE.
C.P. 395 JOLIETTE, QUÉBEC
J6E 7T5

Ébénisterie Visitation Inc.

Concepteur et fabricant d'ameublement résidentiel, commercial et industriel.

Sur mesure et en série.



Ébénisterie Visitation ... où le design et la fonction ne font qu'un.

1066, Visitation S.C.B. Joliette Qc J6E 7Y8 (514) 759-9454 Fax (514) 759-8183



Nous serons au Salon S.I.D.I.M. au Palais des Congrès de Montréal les 7-8-9 et 10 décembre.

Venez nous rencontrer à nos kiosques #1203-1204-1209 et 1210

Joliette et sa banlieue immédiate comptent 35 000 habitants. Ceux-ci ont des dépenses de consommation totalisant 424,7 M\$ annuellement. C'est ce qu'indique l'étude de Joliette réalisée pour le compte des AFFAIRES par le groupe de recherches en analyse de marché, **Compusearch**.

Le revenu moyen par ménage à Joliette est sensiblement inférieur à la moyenne québécoise. Il se situe à 33 129\$, alors que l'ensemble des Québécois ont un revenu moyen de 35 803\$.

Compusearch a regroupé la population canadienne en 70 catégories socio-économiques.

Il ressort de cette répartition que Joliette est largement dominée par des *salariés* et membres de la *classe moyenne supérieure*. Le premier groupe représente 49% de la population, tandis qu'à l'échelle provinciale, il n'est que de 21%. Le deuxième compte à Joliette pour 21%, tandis qu'il ne représente que 15% de la population québécoise.

Si vous songez à implanter un commerce à Joliette, il est bon de noter le caractère uniquement francophone de l'endroit.

Le français est effectivement la langue maternelle

Forte concentration de salariés et de gens de la classe moyenne supérieure

Les consommateurs locaux dépensent 425 M\$ par année



Le taux de propriété des Joliettains est légèrement inférieur au taux québécois. Il s'établit à 52%, alors que la moyenne est de 55%.

de 97% de la population. Ce pourcentage est de 81% pour l'ensemble de la province.

Aucun autre groupe linguistique n'a de représentation significative. On ne compte que 250 citoyens

de langue maternelle anglaise, 40 Arabes, 30 Autochtones et seulement une poignée de représentants d'une dizaine d'autres groupes linguistiques.

Le taux de propriété des Joliettains est légèrement

inférieur au taux québécois. Il s'établit à 52%, alors que la moyenne est de 55%.

Le taux de scolarité y est semblable à la moyenne québécoise sauf au niveau universitaire, ou un

déficit significatif existe. En effet, 16% des Québécois ont fréquenté l'université, comparativement à seulement 12% des Joliettains.

Le taux d'activité de la population est inférieur d'un point de pourcentage au taux québécois, s'établissant à 62%.

Par contre, au recensement de 1986, le taux de chômage était inférieur de deux points de pourcentage au taux provincial, qui était de 13%.

On estime qu'un écart d'un point existe toujours. Le taux de chômage désaisonnalisé actuel au Québec varie autour de 9%. Malheureusement, le taux de chômage de Joliette n'est établi qu'aux recensements.

La répartition par secteurs de la main-d'œuvre locale reflète bien le fait que Joliette est une ville de services desservant une grande région excentrique.

En effet, 16% de la population y occupe un emploi dans le commerce de détail, comparativement à la moyenne provinciale de 12%. Et 14% travaillent dans le secteur des soins de santé, alors que la moyenne n'est que de 9%.

Pour le reste, la répartition reflète bien la diversité économique de la ville et est à peu près semblable à la répartition québécoise. Le secteur manufacturier domine, occupant 20% de la main-d'œuvre.



La 10e édition des Mercuriades, le plus prestigieux concours d'affaires au Québec, est lancée.

Faites de votre participation aux Mercuriades 1990 le couronnement de votre réussite

Pour obtenir un formulaire d'inscription, communiquez avec le secrétariat des Mercuriades au:

(514) 844-9571
1-800-361-2688 (ligne des Mercuriades)

Nous remercions le Journal Les Affaires et This Week in Business pour leur collaboration aux Mercuriades.

 **CHAMBRE DE COMMERCE DU QUÉBEC**

CATÉGORIES DE DÉPENSES LES PLUS POPULAIRES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE JOLIETTE

CATÉGORIE	DÉPENSE MOYENNE PAR MÉNAGE
Alimentation.....	4 874 \$
Appareils électroniques (Télé, radio, etc.).....	372 \$
Articles en papier et emballages.....	228 \$
Billets de loteries.....	164 \$
Cotisations syndicales et professionnelles.....	148 \$
Dépenses pour les animaux domestiques.....	138 \$
Frais de garde d'enfants.....	193 \$
Intérêts sur prêts.....	330 \$
Journaux.....	87 \$
Produits de nettoyage ménager.....	231 \$
Rideaux, tentures, draps, etc.....	560 \$
Soins personnels (maquillage, rasage, etc.).....	665 \$
Tabac.....	616 \$
Transport privé.....	3 975 \$
Vêtements pour fillettes et garçonnets.....	178 \$

Source: COMPUSEARCH

Tableau LES AFFAIRES

QUE FAIRE DE VOTRE REER À LA RETRAITE

Une seule décision met en jeu l'épargne d'une vie.

Prenez la bonne décision en consultant:

André Matte
(514) 284-0606

Courtier en rentes et en FERR



Membre de l'Association des courtiers en rentes et en FERR du Canada

NORMAND SAINT-HILAIRE

Les Galeries Joliette seraient agrandies au coût de 20 M\$

■ Les Centres d'achats Beauward projettent d'agrandir, au coût de 20 M\$ les Galeries Joliette. C'est du moins ce qu'a affirmé en entrevue André Caron, le bras droit de Fernand Bibeau, le copropriétaire de Beauward.

Les travaux d'agrandissement des Galeries Joliette devraient débuter au printemps prochain pour ouverture à l'automne. À la soixantaine de boutiques et magasins actuels d'une superficie de 24 000 m² (avec le mail), Beauward en ajoutera 60 à 70, soit 17 000 m². Il s'agit d'un investissement de 17 à 20 M\$ (incluant le réaménagement de la partie existante) qui créera 350 emplois à temps plein.

M. Caron a laissé enten-



Les travaux d'agrandissement doivent débuter au printemps. On estime que 350 emplois à temps plein seront créés.

dre qu'un locataire important occupera au moins 6 000 m². Il semble toutefois qu'aucun bail n'a encore été signé.

Par ailleurs, il faut mentionner que Beauward a déjà échaudé la communauté des affaires locale,

qui souhaite la présence d'un centre commercial qui puisse retenir les consommateurs. En 1987, pour décourager un autre promoteur, la société Westcliff, Beauward avait feint le début des travaux.

Dès que Westcliff eut

abandonné son option sur un terrain, Beauward avait remis son projet d'agrandissement... aux calendes grecques.

**DOMINIQUE
FROMENT**

... N'ATTEND !

**VAL
SAINT-
CÔME**

Le centre de ski alpin



Auberge Val Saint-Côme

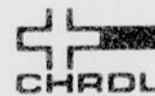
LE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE

Un hôpital de pointe au coeur de Lanaudière

Le Centre hospitalier régional De Lanaudière (CHRDL), 4^e hôpital en importance au Québec en ce qui a trait au nombre de lits, fournit de l'emploi à environ 3 000 personnes dans la région de Joliette.

Grande entreprise communautaire, le CHRDL dispense des services de santé dans 27 points de service répartis dans six municipalités régionales de comté. Il regroupe des services de soins physiques de courte et de longue durée, de santé mentale, de réadaptation en alcoolisme et toxicomanie, d'hébergement pour personnes âgées ainsi qu'un Centre de jour et un Département de santé communautaire.

Le CHRDL, un hôpital fier de l'excellence de ses services où la technologie se conjugue à la qualité des soins de santé.



Centre
Hospitalier
Régional
De Lanaudière

1 000, Boul. Ste-Anne,
Joliette, (Qué.) J6E 6J2
(514) 759-8222





Un investissement sûr... à coup sûr !



"Si vous devez choisir un nouveau site pour votre entreprise, nous disposons d'arguments de taille qui, à coup sûr, vous inciteront à vous établir chez nous.

Permettez-nous de vous démontrer pourquoi Joliette et sa région sont un investissement sûr...

à coup sûr !"

Roch Malo
Commissaire industriel

La Corporation de développement économique de la région de Joliette
614, boul. Manseau Joliette Qc J6E 6J3 (514) 756-8055 Fax (514) 756-4924